NÉCROLOGIE

André GRABAR
(1896-1990)

En cette année du XVIIIe Congrès international des Études byzantines, tenu à Moscou, comme sous l'égide de saint André, les quelques anciens élèves présents d'André Grabar ont mieux mesuré, dans la tristesse de son récent décès, la richesse transmise d'une expérience jaillie de ses racines russes et de l'accumulation des travaux hérités, de l'acquis de la science occidentale, jouant sur une sensibilité exceptionnelle, artistique et philosophique à la fois.

Né à Kiev, en juillet 1896, André Grabar est imprégné, dès sa prime jeunesse, de la réalité permanente de l'art byzantin dans le monde slave orthodoxe. Il aimait à rappeler comment, auprès de son père (juriste ayant vécu le tournant historique du droit impérial), il participait aux grands offices célébrés à Sainte-Sophie. Après des études secondaires au lycée de Kiev, il rêve d'une carrière maritime que sa vue ne lui permet pas d'entreprendre (ce n'est qu'en 1929, après sa naturalisation, qu'il sera versé, comme officier de réserve-interprète, dans la section du chiffre de la Marine nationale française). Puis le monde artistique l'appelle, comme il l'exprime à travers ses confidences (parues, à l'heure même de sa mort, dans la « Bibliothèque imaginaire du Collège de France »), grâce à sa mère « issue d'un milieu aristocratique,... tournée vers les arts » : il s'essaie lui-même à la pratique de la peinture qu'il n'abandonnera d'ailleurs jamais complètement. Mais il se dirige plus concrètement vers la connaissance du passé, à l'Université de Kiev d'abord, puis à celle de Saint-Pétersbourg, où il est initié aux méthodes scientifiques par les grands savants qu'étaient N. P. Kondakov, D. V. Ainalov, Ja. I. Smirnov.

Entraîné dans la tragédie de l'émigration, il séjourne, entre 1920 et 1922, à Sofia, où B. Filov le fait engager au Musée et le charge de réunir une documentation, aussi complète que possible, sur la peinture médiévale de Bulgarie. Il est aidé par « la haute science » des professeurs de l'Université, V. Zlatarski et J. Ivanov. Puis il s'établit à Strasbourg, où il est successivement lecteur de russe à l'Université (1922-1928), maître de conférences en histoire de l'art (1928-1936), professeur de l'art et de la civilisation de Byzance et du monde slave (1936-1937). Il bénéficie alors d'un étroit contact avec « la personnalité de l'helléniste remarquable qu'était P. Perdrizet ». Encouragé dans ses recherches par G. Millet, il publie sa thèse de doctorat ès-lettres, en 1928, sur la peinture religieuse en Bulgarie. En 1937, il reçoit la succession de G. Millet à la 5e section de l'École Pratique des Hautes Études, comme directeur d'études du christianisme byzantin et d'archéologie chrétienne. Il cumule cet enseignement avec celui de professeur d'archéologie paléochrétienne et byzantine au Collège de France, depuis 1946 jusqu'à sa retraite, en 1966.

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres depuis 1955, il fait rayonner ses travaux bien au-delà de la France. Sans qu'il soit nécessaire de relever ici ses nombreux titres honorifiques ni son active présence à de multiples congrès internationaux, il faut au moins retenir, à titre d'exemple, sa participation assidue aux *symposia* de Dumbarton Oaks, où il est invité dès 1947. Il joue par ailleurs un rôle essentiel dans la fondation, à Poitiers, du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale. Les co-fondateurs de ce centre, les professeurs R. Crozet et E.-R. Labande, pressentent trois des grands médiévistes du temps. Le dernier survivant de l'équipe de démarrage, E.-R. Labande, m'a adressé, le 14 octobre 1990, une lettre que je me permets de citer partiellement :

Persée BY: creative commons

« Je rappelle volontiers que les premières sessions ont fonctionné, et le conseil « de perfectionnement » été mis en place, grâce aux « trois grands G », Gilson, Ganshof et Grabar ... Ils représentaient les « trois piliers » qui ont depuis lors soutenu tout l'édifice ainsi que les *Cahiers* : histoire des idées, histoire, art. Avec le recul du temps je m'aperçois seulement maintenant qu'ils incarnaient les trois aspects du christianisme d'aujourd'hui, catholique, protestant et orthodoxe ... Cela, on ne l'avait pas cherché ... ».

Un tel rayonnement d'A. Grabar est heureusement orchestré par la publication des *Cahiers archéologiques*, qu'il fonde en 1945, dirige seul d'abord, puis, à partir de 1952 et jusqu'en 1978, avec J. Hubert. Il exprime sa volonté expresse de les voir « consacrés principalement à l'étude de la fin de l'Antiquité et du haut moyen âge » (fascicule déposé au Collège de France sur les Titres et travaux d'André Grabar); il faut espérer qu'ils retrouveront un jour leur spécificité.

L'ampleur de la renommée d'André Grabar repose d'abord sur la diversité des œuvres qu'il aborde, œuvres de toute technique, de tout domaine géographique ou chronologique, œuvres qu'il rapproche en des comparaisons inattendues et éclairantes dont la profondeur n'exclut jamais tact et précision. Discernant avec justesse la nouveauté de ses apports, ayant assimilé avec rigueur ses grands devanciers, il oublie parfois, dans la rédaction finale d'un texte, quelques références, non par négligence voulue, mais par quelque lassitude. S'il connaissait ses limites dans le maniement du grec byzantin, la sûreté de ses intuitions lui permettait de ne pas errer dans l'interprétation des images, abordées avec le « flair » subtil de son authentique familiarité avec l'orthodoxie.

Sans prétendre à une quelconque lecture critique des publications d'André Grabar, il faut se laisser guider par lui à travers ses œuvres, puisqu'à deux reprises, en décembre 1945, dans un texte manuscrit, conservé à la Bibliothèque du Collège de France, et plus tard, en 1954, dans une notice imprimée, il a présenté ses principaux travaux et sa façon d'envisager l'art et la civilisation des mondes byzantin et para-byzantin. Concentrant ses recherches sur l'Empire d'Orient et les pays limitrophes, depuis l'Antiquité jusqu'au XVIe s., parfois aussi, comme en passant, il s'est tourné vers les espaces iranien et musulman. Partant des œuvres conservées, ou des œuvres retrouvées lors de fouilles, puis reconstituées, partant aussi des textes, il envisage, écrit-il, « les doctrines politiques, les théories et les modes esthétiques, les croyances et les cultes chrétiens, l'iconographie religieuse et profane du moyen âge, l'histoire de l'art » (notice imprimée). Une telle largeur de vue se retrouve dans les dernières pages du maître vieilli, détaché des cercles scientifiques, mais ne cessant jamais de méditer sur les arts qu'il a tant aimés et dont il imagine les déploiements futurs (cf. *Cahiers archéologiques*, XXXV, 1987, p. 5-7).

Son abondante bibliographie de plus de 300 titres compte plus de 35 livres. Certains de ces livres concernent des monuments ou des groupes de monuments et restent fondamentaux, après plus de cinquante ans : ainsi son étude sur les peintures de Bulgarie, sa monographie sur Bojana. La place accordée aux manuscrits reste essentielle, même si ces travaux reflètent un temps où les historiens de l'art ne s'attachaient pas à ce qu'est devenue la codicologie, ni même, souvent, à la paléographie. Les agrandissements qu'il a édités de nombreuses miniatures de la Bibliothèque Nationale attestent le souci d'A. Grabar de soumettre certains détails d'œuvres du passé aux possibilités de la technique moderne. La publication, en 1943, des miniatures du Grégoire de Nazianze conservé à Milan, Ambrosianus 49-50, est toujours un instrument de travail non remplacé. Même importance des reproductions en fac-similé des peintures de l'Évangéliaire dit de Sinope, publiées en 1948. Le choix des illustrations du Skylitzès de Madrid est très utile, car l'édition espagnole, plus ancienne, est d'accès malaisé et surtout la publication d'A. Grabar bénéficie de la collaboration de M. Manoussacas, qui a transcrit toutes les légendes des miniatures. Le volume sur les manuscrits grecs, attribués à l'Italie, est une somme intéressante qui devrait être retravaillée. Le domaine des objets de dévotion comprend l'étude parue à Prague, en 1930, et consacrée à la Sainte-Face de Laon, le volume, de belle qualité, paru à Venise, en 1975, sorte de catalogue d'un certain nombre de revêtements en or et en argent des icônes byzantines du moyen âge, le petit livre enfin des ampoules de Terre Sainte (Monza-Bobbio), paru à Paris, en 1958, dont les excellentes photographies sont accompagnées d'un texte riche qui conclut pourtant sur un appel à une étude exhaustive de tels objets. L'important chapitre confié à A. Grabar pour les pièces byzantines dans l'édition dirigée par H. R. Hahnloser, *Il Tesoro di San Marco*, II, Florence, 1971, p. 15-97, s'inscrit dans la juste conscience du rôle des objets précieux dans la vie byzantine et spécialement dans la vie spirituelle. Dans un domaine différent, les deux volumes, publiés à Paris en 1963 et 1976, sur la sculpture byzantine éclairent un chapitre incomplètement connu du monde byzantin : ce ne sont,

au jugement modeste de l'auteur, que de simples études préliminaires, en l'attente de nouvelles investigations.

En dehors de ces précieux ouvrages dont la base documentaire reste souvent, après des décennies, références de fond, A. Grabar a, durant une dizaine d'années, participé aux grandes collections d'histoire de l'art de l'après guerre. La publication, en collaboration avec C. Nordenfalk, de deux volumes des éditions Skira (*Le haut moyen âge*, en 1957, et *La peinture romane*, en 1958) faisait suite à *La peinture byzantine*, rédigée par A. Grabar seul, en 1953, chez le même éditeur. Puis ce sera la contribution à « L'univers des formes », en 1966, avec *Le premier art chrétien* et *L'âge d'or de Justinien*. Les deux volumes de la collection « L'art dans le monde » seront consacrés à Byzance, en 1963, et à l'art du moyen âge en Europe orientale, en 1968. Les regroupements thématiques de nombreux articles et comptes rendus d'A. Grabar, réédités en 1968, à Paris, permettent au lecteur d'entrevoir, à partir même des tables des matières, les intérêts majeurs de la recherche longuement poursuivie. Ultérieurement de simples « reprints » londoniens (*L'art paléochrétien et byzantin*, en 1979 et *L'art du moyen âge en Occident*, en 1980) complétèrent les trois beaux volumes parisiens.

Mais la pensée essentielle d'A. Grabar ne se découvre dans sa profondeur qu'à travers ses grandes synthèses. *L'iconoclasme*, publié en 1957 (réédité avec révision et adjonctions, en 1984) est le travail où l'historien de l'art qu'est A. Grabar se fait le plus hardiment historien de la spiritualité byzantine avant, pendant et après la Querelle des Images : « il se propose, écrit-il en préface, de constituer un 'dossier archéologique' de l'iconoclasme byzantin..., de réunir une documentation sur l'imagerie religieuse de cette époque et les conditions dans lesquelles elle était pratiquée, ou au contraire répudiée et persécutée » (rééd., p. 8). Pour le livre fondamental de *L'empereur dans l'art byzantin*, A. Grabar situe lui-même sa recherche dans une approche typologique de l'imagerie impériale, en éclairant d'une part les thèmes essentiels de l'art impérial (portraits impériaux, victoire impériale, rapports de l'empereur et de ses sujets, de l'empereur et du Christ), tels qu'on peut les aborder à partir du IVe s., et, d'autre part, les rapports entre l'art impérial et l'art chrétien : A. G. se trouve ainsi dans la lignée des grands historiens de la culture hellénistique et romaine (de Cumont à Rostovtzeff, d'Alföldi à Schramm), mais il aborde pour sa part les domaines de l'Orient chrétien que reprendront ultérieurement Kollwitz et Treitinger. Quant au *Martyrium*, paru en 1946, il faisait le point sur l'architecture et l'iconographie paléochrétiennes et leur rayonnement médiéval. Il proposait une grande vision d'ensemble, avant que ne soient lancés les résultats de grandes fouilles [de Philippes à Seibtla (pour ne donner que deux exemples parmi d'autres)]. Le *Martyrium* fut salué (dans une recension parue dans *Byzantinoslavica*, X, 1949) par le grand archéologue de l'art paléochrétien qu'était P. Lemerle : « cet ouvrage considérable, dit-il, aussi remarquable par l'ampleur de la documentation que par la diversité des points de vue, par la méthode que par l'originalité, est à mon sens le plus important qui ait paru dans ces dernières années pour les origines de l'art chrétien ». Quelques aspects de la recherche transmise par le *Martyrium* seront longuement amplifiés par les travaux postérieurs d'A. Grabar sur les portraits chrétiens et sur les scènes historiques de l'art chrétien en ses débuts : une première phase de cette réflexion sera publiée en 1968, en langue anglaise, reprise en version française en 1979, sous le titre *Les voies de la création en iconographie chrétienne*, où sera présentée l'évolution de l'art chrétien, tant à Byzance après l'iconoclasme, qu'en Occident, depuis les transmissions et les transformations d'œuvres antiques par les Carolingiens jusqu'aux grandes créations mozarabes, ottoniennes, romanes et même gothiques. On perçoit alors le rôle accordé par A. G. à une création, certes animée par l'Écriture Sainte, mais enracinée avant tout dans une piété familiale et sociale dont témoignerait l'image. À une origine principalement jaillie de l'illustration manuscrite que propose K. Weitzmann s'opposait, chez A. Grabar, une origine principalement issue de l'art monumental.

Une telle ampleur de pensée fait aisément comprendre le rayonnement de son enseignement, héritier de celui de G. Millet, tant à l'E.P.H.E. qu'au Collège de France, seuls lieux de Paris où l'on enseignait alors l'art byzantin. Il transmettait sa largeur de vue aux élèves rodés aux exigences scientifiques par une formation universitaire antérieure, car il ne se souciait guère d'une pédagogie adaptée à ceux qui ignoraient toute rigueur de pensée. Il était d'ailleurs lui-même plus guidé par son imagination enthousiaste et éclairée que par des normes méthodologiques qu'il débordait sans cesse ; mais l'équilibre entre la profondeur de ses connaissances et de ses réflexions et la profondeur de sa capacité d'auto-critique lui assuraient une juste protection face à ses audaces. Grâce à ses séminaires, de jeunes chercheurs, issus de tous

pays, rejoignaient les nombreux Français, toujours fidèles : des Allemands (R. Haussherr; I. Hutter, I. Katz, R. Stichel), des Anglais (Ch. Walter), des Grecs (Ch. Bouras, N. Moutsopoulos), des Japonais (S. Tsuji), des Yougoslaves (G. Babić, V. Djurić, V. Korać, P. Miljković-Pepek) : tous sont devenus des savants bien connus. Ils trouvaient l'occasion de rencontrer, à l'École Pratique ou au Collège de France, quelques-uns des plus grands spécialistes du monde, invités par le maître ; et ils les retrouvaient souvent, autour d'une tasse de thé, grâce à l'accueil chaleureux de Mme J. Grabar, au 2, avenue Dode de la Brunerie, et d'y retrouver aussi, à l'occasion, d'autres savants fixés à Paris, S. Der Nersessian, A. Frolow, L. Grodecki, H. Stern... C'est dans le cadre de conférences données à l'École Pratique que j'ai fait connaissance d'H. Buchthal, d'O. Demus, de V. Elbern, de C. Kraeling, de C. Nordenfalk, sans oublier I. Dujčev, qui comptera tant dans ma formation d'une rigoureuse critique historique.

Les chemins jalonnés de repères solides qu'a tracés A. Grabar sont à suivre, non dans des perspectives de répétitions stériles, mais dans une réponse fidèle aux appels qu'il lançait souvent, en conclusion de tel ou tel de ses travaux, de voir ses hypothèses ultérieurement discutées ou complétées : parfois une authentique pluridisciplinarité pourrait seule assurer des reprises dignes de ce grand défricheur que fut A. Grabar.

Suzy DUFRENNE
11 bis, rue Sextius-Michel
F-75015 PARIS

BIBLIOGRAPHIE*

1967

« À propos des mosaïques de la coupole Saint-Georges, à Salonique », *Cah. Arch.*, XVII, 1967, p. 59-82.

« Art du XIIIe s. Problèmes et méthodes d'investigation », dans *L'art byzantin du XIIIe s.* [Symposium de Sopoćani, 1965], Belgrade 1967, p. 1-9.

« L'art byzantin du XIe s. », *Cah. Arch.*, XVII, 1967, p. 257-267.

« Byzantine Architecture and Art », dans *The Cambridge Medieval History*. IV : *The Byzantine Empire*. 2 : *Government, Church and Civilisation*, éd. J. M. HUSSEY, Cambridge 1967, p. 307-353.

« Peintures mozarabes et Picasso », *Cahiers alsaciens d'archéol., d'art et d'hist.* [*Mélanges* Hans HAUG], Strasbourg 1967, p. 89-96.

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XVII, 1977, p. 249-255 : — Hans BELTING, *Die Basilica des ss. Martiri in Cimitile und ihr frühmittelalterlicher Freskenzyklus*, Wiesbaden 1962 ; — Rudolf NAUMANN et Hans BELTING, *Die Euphemia Kirche am Hippodrom zu Istanbul und ihre Fresken* (« Istanbuler Forsch. », 25), Istanbul 1966 ; — Pietro ROMANELLI et P. J. NORDHAGEN, *S. Maria Antiqua*, Rome 1964 ; — E. UTUDJIAN, « Les monuments arméniens du IVe au XVIIe s. », *Rev. ét. arméniennes*, n.s., IV, 1967.

1968

L'art de la fin de l'Antiquité et du moyen-âge, Paris 1968, 3 vol., 1267 pp., 272 pl.

L'art du moyen âge en Europe orientale, Paris 1968, 243 pp.

Christian Iconography. A Study of its Origins [The A.W. Mellon Lectures in Fines Arts, 1961. Bollingen Series XXXV, 10], Princeton 1968, 174 pp., 341 ill.

« À propos de la date des fesques de Castelseprio », *Cah. Arch.*, XVIII, 1968, p. 108-110.

« Christianisme byzantin et archéologie chrétienne », dans *Problèmes et méthodes d'histoire des religions* [Mél. publ. par sect. sc. relig. à l'occasion du Centenaire de l'E.P.H.E.], Paris 1968, p. 195-199.

« Deux monuments chrétiens d'Égypte. Le sens des images frontales chrétiennes. De l'art pharaonique à l'art copte », dans *Synthronon. Art et archéologie de la fin de l'Antiquité et du moyen âge* [Rec. d'ét. par André GRABAR et un groupe de ses disciples], Paris 1968, p. 1-10.

« Les monuments d'art médiévaux de la Bulgarie dans l'histoire des arts de l'Europe Orientale », *Felix Ravenna*, 3e s., fasc. 46 (XCII), 1968, p. 99-121 [rés. dans *Corsi di cultura nell'arte Ravennale e Byzantina*, 1968, p. 175-178].

« Peut-on parler de l'acte d'écrire lorsqu'il s'agit d'images ? », *Cahiers internat. du symbolisme*, XV-XVI, 1967 68, p. 15-27.

« Quelques observations sur le trésor de Nagy-Szent-Miklos », *CRAI*, avr.-juin 1968, p. 250-261.

« Le Trésor de Nagy-Szent-Miklos et l'hypothèse de son origine bulgare », *Corsi di cultura...*, *op. cit.*, p. 173.

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XVIII, 1968, p. 245-252 : — Klaus BRISCH, *Die Fenstergitter und verwandte Ornamente der Hauptmoschee von Cordoba. Eine Untersuchung zur spanisch-islamischen Ornamentik*, Berlin 1966, et Christian EWERT, *Spanisch-islamische Systeme sich kreuzender Bögen*, I, Berlin 1968 ; — Wladimir DORIGO, *Pittura tardo romana*, Milan 1965 ; — Ernst GULDAN, *Eva und Maria. Eine Antithese als Bildmotiv*, Graz/Cologne 1966 ; — Heinrich KARPP, *Die Mosaiken in S. Maria Maggiore zu Rom*, Baden-Baden 1966 ; — Harold KELLER,

* Cette bibliographie fait suite à celle qui a été publiée par A. GRABAR dans *l'Art de la fin de l'Antiquité et du moyen-âge*, Paris 1968, III, p. 1215-1223. Elle commence à l'année 1967, à peine amorcée dans la bibliographie précédente que je complète d'ailleurs pour deux entrées importantes pour l'année 1966 : — « Des peintures byzantines de 1408 au Musée du Louvre », dans *Mélanges offerts* à René CROZET, Poitiers 1966, II, p. 1355-1358 ; — « Études sur la tradition arménienne dans l'art médiéval », *Rev. Ét. arméniennes*, n.s., III, 1966, p. 31-37 (= V.R. 1980).

Par ailleurs, les références données aux *Dumbarton Oaks Papers* ont été abrégées en *D.O.P.* ; celles des *Cahiers archéologiques* en *Cah. Arch.* ; V.R. (suivi de la date de publication) correspond aux deux rééd. d'articles dans *Variorum Reprints*.

Italien und die Welt der höfischen Gotik, Wiesbaden 1967; — *Martyrium ou « Vingt ans » après* : J. B. WARD-PERKINS, « Memoria, Martyr's Tomb and Martyr's Church », *Journ. of Theolog. Stud.*, XVII, 1, 1966; — Otto Karl WERCKMEISTER, *Irisch-northumbrische Buchmalerei des 8. Jahrhunderts und monastische Spiritualität*, Berlin 1967.

1969

« Les icônes melkites », dans *Icônes melkites* [Exposition organisée par le Musée Nicolas Sursock (juin 1969)], Beyrouth 1969, p. 19-26.

« Une nouvelle interprétation de certaines images de la mosaïque de pavement de Qasr El-Lebya (Libye) », *CRAI*, avr.-juin 1969, p. 264-279 (= V.R. 1979).

« La précieuse croix de la Lavra Saint-Athanase au Mont-Athos », *Cah. Arch.*, XIX, 1969, p. 99-125.

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XIX, 1969, p. 231-246 : — Claudio BELLINETI et Sergio BETTINI, *L'epistolario miniato di Giovanni Gaibana*, Vicence 1968, 2 vol.; — Hans BELTING, *Studien zur beneventanischen Malerei* (« Forsch. z. Kunstgesch. u. christl. Archäol. », 7), Wiesbaden 1968; — Umberto CHIERICI, *Il battistero del Duomo di Novara*, Novara [1966]; — Otto DEMUS, *Romanische Wandmalerei*, München 1968; — KELLIA 1965. *Topographie générale, mensurations et fouilles aux Qouçoûr 'Isî et aux Qouçoûr el-'Abîd*, Genève 1967; — Jules LEROY, *Les manuscrits syriaques à peinture conservés dans les bibliothèques d'Europe et d'Orient. Contribution à l'étude de l'iconographie des Églises de langue syriaque*, Paris 1964; — Robert MESURET, *Les peintures murales du sud-ouest de la France du XIe au XVIe s.*, Paris 1967; — *Der Stuttgarter Bilderpsalter. Bibl. fol. 23. Würtembergische Landesbibliothek Stuttgart.* I : *Facsimilé-Lichtdruck.* II : *Untersuchungen*, par B. BISCHOFF, F. MÜTHERICH, H. J. FREDE et B. FISCHER, Stuttgart 1968; — David TALBOT RICE, *The Church of Haghia Sophia at Trebizond*, Edimbourg 1968.

1970

« L'Anaphore dans l'art de l'église orthodoxe », dans *Eucharisties d'Orient et d'Occident* [Semaines liturgiques de Saint-Serge II], Paris 1970, p. 265-273.

« Les cycles d'images byzantins tirés de l'histoire biblique et leur symbolisme princier », *Starinar*, n.s., XX, 1969 [*Mélanges* Dj. BOŠKOVIĆ], Belgrade 1970, p. 133-137 (= V.R. 1980).

« Deux portraits sculptés paléochrétiens d'Égypte et d'Asie Mineure, et les portails romans », *Cah. Arch.*, XX, 1970, p. 15-28 (= V.R. 1979).

« Les manuscrits grecs enluminés provenant d'Italie (IXe-XIe s.) », *CRAI*, 1970, p. 401-413.

« Les monuments paléochrétiens de Salone et les débuts du culte des martyrs », dans *Disputationes Salonitanae*, Split 1970, p. 69-74. (= V.R. 1979).

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XX, 1970, p. 235-239 : — J. CROQUISON, « Un précieux monument d'art byzantin de l'ancien Trésor de St. Pierre : l'ombelle de Jean VII », *Riv. di Archaeol. cristiana*, XLIII, 1967 [1968]; — H. GERSTINGER, « Über Herkunft und Entwicklung der anthropomorphen byzantinisch-slawischen Trinitätsdarstellungen des sogennanten Synthronos u. Paternitas Typus », dans *Festschrift* W. SAS-ZALOVIECKY *zum 60. Geb.*, Graz 1956; — R. J. H. JENKINS, « A Cross of the Patriarch Michael Cerularius » [suivi de] « Art Historian Comment », par E. KITZINGER, *D.O.P.*, XXI, 1967; — S. PAPADOPOULOS, « Essai d'interprétation du thème iconographique de la paternité dans l'art byzantin », *Cah. Arch.*, XVIII, 1968.

1971

L'empereur dans l'art byzantin, Londres 1971/72, 296 pp., XL pl. et nouv. introd.

« La décoration architecturale de l'église de la Vierge à Saint-Luc en Phocide et les débuts des influences islamiques sur l'art byzantin de Grèce », *CRAI*, 1971, p. 15-37 (= V.R. 1980).

« Les illustrations de la chronique de Jean Skylitzès à la Bibliothèque Nationale de Madrid », *Cah. Arch.*, XXI, 1971, p. 191-211.

« Les manuscrits grecs enluminés provenant d'Italie (IXe-XIe siècles) », *CRAI*, juin-oct. 1970; mars 1971, p. 401-413.

« Opere byzantine », dans *Il Tesoro di San Marco : il Tesoro e il Museo*, par H. R. HAHNLOSER, Florence 1971, p. 15-97.

« Pseudo-Codinos et les cérémonies de la cour byzantine au XIVe s. », dans *Art et société à Byzance sous les Paléologues* [Actes Coll. Assoc. internat. Ét. byzantines (Venise, sept. 1968)], Venise 1971, p. 195-221 (= V.R. 1980).

« Le rayonnement de l'art sassanide dans le monde chrétien », dans *Atti del Convegno internazionale sul tema : La Persia nel Medioevo (mars-avr. 1970)* [Accad. naz. dei Lincei, anno CCCLXVIII-1971], Rome 1971, p. 679-707, 33 pl.

« La verrerie d'art byzantin au moyen âge », *Fondation Eugène Piot*, LVII, 1970, p. 89-127 (= V.R. 1979).

Notes de lectures, dans *Cah. Arch.*, XXI, 1971, p. 229-232 : — Georges GALAVARIS, *The Illustrations of the Liturgical Homelies of Gregory Nazianzenus*, Princeton 1969; — Carl NORDENFALK, *Die spätantiken Zierbuchstaben*, Stockholm 1970; — Kurt WEITZMANN, *Studies in Classical and Byz. Manuscript Illustration*, Chicago/Londres 1971.

1972

Les manuscrits grecs enluminés de provenance italienne (IXe-XIe s.), Paris 1972, 102 pp., 92 pl.

« Un cycle des 'capitales' chrétiennes dans l'art moldave du XVIe s. », *Jahrb. d. Österr. Byzantin.*, XXI [*Festschr.* Otto DEMUS], Vienne 1972, p. 125-130, 2 pl.

« Deux images tirées de la Vie de saint Pachôme », *Rev. d'égyptologie*, XXIV [*Mélanges* Michel MALININE], Paris 1972, p. 74-79, 8 pl. (= V.R. 1979).

« La sculpture byzantine au moyen âge » [Introduction à une étude en cours], *CRAI*, nov.-déc. 1971, p. 741-758.

« Le tiers monde de l'Antiquité à l'école de l'art classique et son rôle dans la formation de l'art du moyen âge », *Revue de l'art*, XVIII, 1972, p. 8-25 (= V.R. 1979).

Notes de lectures, dans *Cah. Arch.*, XXII, 1972, p. 240-246 : — *Alte Kirchen u. Klöster Griechenlands. Ein Begleiter zu den byzantinischen Stätten*, éd. trad. Evi MELAS, Cologne 1972; — M. CHATZIDAKIS, *Studies in Byzantine Art and Arch.*, Londres 1972 [V.R.]; — Noël DUVAL, *Les églises africaines à deux absides, Rech. arch. à Sbeitla. Les basiliques de Sbeitla à deux sanctuaires opposés*, Paris 1971; — *No graven Images. Studies in Art and the Hebrew Bible*, éd. J. GUTMANN, New York 1972; — R. HEIDENREICH et H. JOHANNES, *Das Grabmal Theodorichs zu Ravenna*, Wiesbaden 1971; — Cyril MANGO, *The Art of the Byzant. Empire (312-1453). Sources and Documents*, New Jersey 1972; — Th. F. MATHEWS, *The Early Churches of Constantinople. Archit. and Liturgy*, Londres 1971; — J. MAXIMOVIĆ, *Srbska srednjovekovna skulptura* [rés. franç.], Novi Sad 1971; — G.-M. VERA, *A Középkori Magyarország Rotundái* [rés. angl.], Budapest 1972.

In memorian :
Anatole FROLOW (1906-1972), p. 247.

1974

« Amulettes byzantines du moyen âge », dans *Mélanges d'histoire des Religions offerts à* Henri-Charles PUECH, Paris 1974, p. 531-541 (= V.R. 1979).

« L'art profane à Byzance », dans *Actes du XIVe Congrès International des Ét. Byzantines (sept. 1971)*, I, Bucarest 1974, p. 317-341 (= V.R. 1979).

« Un broc byzantin de Beaulieu dans la Corrèze », dans *Études de civilisation médiévale (IXe-XIIe s.). Mélanges offerts à* E.-R. LABANDE, Poitiers 1974, p. 363-366.

« Essai sur l'art des Lombards en Italie », dans *Atti del convegno internazionale sul tema : la civiltà dei Longobardi in Europa (mai 1971)* [Accad. naz. dei Lincei, anno CCCLXXI-1974] Rome 1974, p. 25-43.

« L'Hodigitria et l'Eléousa », *Zbornik za likovne umestnosti*, X, 1974, p. 3-14 (= V.R. 1979).

« Recherches sur les sculptures de l'hypogée des Dunes, à Poitiers, et de la crypte Saint-Paul de Jouarre », *Journal des savants*, janv.-mars 1974, p. 3-43 (= V.R. 1980).

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XXIII, 1974, p. 200-203 : — H. BUSCHHAUSEN, *Die spätrömischen Metallscrinia und frühchristlichen Reliquiare*. I : *Katalog* (« Wiener byzant. St. », 9), Vienne 1971 ; — I. H. FORSYGHT, *The Throne of Wisdom. Wood Sculptures of the Madonna in Romanesque France*, Princeton 1972 ; — Ernst KUHNEL, *Die islamischen Elfenbeinskulpturen. VIII-XIII Jahrhundert*, Berlin 1971.

1975

Les revêtements en or et en argent des icônes byzantines du moyen âge, Venise 1975, 90 pp., LXII pl.

« The Artistic Climate in Byzantium during the Palaeologan Period », dans *The Kariye Djami, Studies in the Art of the Kariye Djami*, IV, Princeton 1975, p. 3-16.

« L'image de Dan, fils de Jacob, sur une amulette médiévale », *Rev. Hist. des religions*, CLXXXVIII, 1975, p. 113-116 [= V.R. 1979].

« Les images de la Vierge tendresse », [Type iconographique et thème (à propos de deux icônes à Dečani)], *Zograf*, VI, 1975, p. 25-30 [= V.R. 1979].

« La porte de bronze byzantine du Mont Gargan et le cycle de l'ange », dans *Millénaire monastique du Mont Saint-Michel*. III : *Culte de saint Michel et pèlerinage au Mont*, 1975, p. 355-368 [= V.R. 1980].

« Les reliefs des chancels des tribunes de Saint-Marc et leurs modèles byzantins », *Arte Veneta*, XXIX, 1975, p. 43-49 [= V.R. 1980].

« Un reliquaire paléochrétien récemment découvert près de Thessalonique », *Cah. Arch.*, XXIV, 1975, p. 33-48, par Maria PANAYOTIDI et A. GRABAR. Spécialement p. 38-42 par A. GRABAR.

« La sculpture byzantine en Grèce », *Corsi di cultura*, XXII, 1975, p. 225-231.

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XXIV, 1975, p. 193-199 ; S. DER NERSESSIAN, *Études byzantines et arméniennes. Byzantine and Armenian Studies*. I : *Recueil de textes*. II : *Illustrations*, Louvain 1973 ; — R. ETTINGHAUSEN, *From Byzantium to Sassanian Iran and the Islamic World. Three Modes of Artistic Influence*, Leyde 1973 ; — W. GRAPE, *Grenzprobleme des byzantinischen Malerei*, Vienne 1973 [thèse doct.] ; — Peter GROSSMANN, *S. Michele in Africisco zu Ravenna. Baugeschichtliche Untersuchung*, Mayence 1973 ; — J. GUTMANN, éd., *The Dura-Europos Synagogue*, Missala/Mont. 1973 ; — *Illuminated Greek Manuscripts from American Collections. An Exhibition in hon. of* Kurt WEITZMANN, éd. G. VIKAN, Princeton 1973 ; — Koichi KOSHI, *Die Genesisminiaturen in der Wiener « Histoire Universelle » (cod. 2576)*, Vienne 1973 ; — *The Treasures of Mount Athos. Illustrated Mss. Miniatures. Headpieces. Initial Letters*, I éd. S. M. PELIKANIDIS, P. CHRISTOU, Ch. TSIOUNIS et S. N. KADAS, Athènes 1973 ; — E. ROSENTHAL, *The Illuminations of the Vergilius Romanus (Cod. Vat. Lat. 3867). A Stylistic and Iconographical Analysis*, Zurich 1972 ; — K. WEITZMANN, *Ivories and Steatites* [Catalogue of the Byz. and early mediev. antiq. in the D.O. Coll.], III, Washington 1972.

1976

Sculptures byzantines du moyen âge. II : *XIe-XIIe s.*, Paris 1976, 166 p., CXLIV pl.

« Une source d'inspiration de l'iconographie byzantine tardive : les cérémonies du culte de la Vierge », *Cah. Arch.*, XXV, 1976, p. 143-162 (= V.R. 1979).

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XXV, 1976, p. 163-164 ; A. GOLDSCHMIDT, *Die Elfenbeinskulpturen aus der romanischen Zeit, XI-XIII Jahrhundert*, IV, Berlin 1975 ; — *The Synagogue : Studies in Origins, Archeology and Architecture, Selected Studies* by J. GUTMANN, New York 1975 ; — N. S. M. JANSMA, *Ornements des manuscrits coptes du Monastère Blanc*, Groningue 1973 ; Mendel METZGER, *La Haggada enluminée*. I : *Étude iconographique et stylistique des manuscrits enluminés et décorés de la Haggada du XIIIe au XVIe siècle*, Leyde 1973 ; — Ch. STRUBE, *Die westliche Eingangsseite der Kirchen von Konstantinopel in justinianischer Zeit*, Wiesbaden 1973.

1977

« La part byzantine dans l'art du moyen âge en Italie méridionale », dans *Il passagio dal dominio bizantino allo stato normanno nell'Italia Meridionale. Atti del secondo Convegno internationale di Studi, Taranto-Mottola 1973*, Tarente 1977, p. 231-247 (= V.R. 1980).

« Reflets de l'art islamique sur les peintures et les reliefs médiévaux en Italie méridionale (Xe-XIIIe s.) », dans *Studies in Memory of* Gaston WIET, Jérusalem 1977, p. 161-169, pl. V-X (= V.R. 1980).

« Remarques sur l'iconographie byzantine de la Vierge », *Cah. Arch.*, XXVI, 1977, p. 169-178 (=V.R. 1979).

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XXVI, 1977, p. 183-188 : — Heide et Helmut BUCHHAUSEN, *Die Marienkirche in Apollonia in Albanien*, Vienne 1976 ; — M. MACCARONE, A. FERRUA, P. ROMANELLI, P. E. SCHRAMM et collab., *La cattedra lignea di S. Pietro in Vaticano*, Cité du Vatican 1971 ; — Chiara SETTIS-FRUCONI, *Historia Alexandri elevati per griphos ad aerum. Origine, iconografia e fortuna di una tema*, Rome 1973 ; — Dumbarton Oaks. *Bibliographies Based on Byzantinische Zeitschrift*. I : *Literature on Byzantine Art. 1892-1967*, Londres 1973.

1978

L'église de Boïna, 2e éd., Sofia 1978, 191 pp., LXXVII pl.

« Une forme essentielle du culte des reliques et ses reflets dans l'iconographie paléochrétienne », *Journal des savants*, juil.-sept. 1978, p. 165-174 (= V.R. 1980).

« Notes sur les mosaïques de Saint-Démétrios à Salonique », *Byzantion*, XLVIII, 1978, p. 64-77.

« Observations sur l'arc de triomphe de la Croix dit Arc d'Eginhard, et sur d'autres bases de la Croix », *Cah. Arch.*, XXVII, 1978, p. 61-83 (= V.R. 1980).

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XXVII, 1978, p. 199-209 ; Flavius Cresconius CORIPPUS, *In laudem Iustini Augustini minoris, Libri IV*. Texte, trad. angl. et comm. par Averil CAMERON, Londres 1976 ; — Mireille MENTRÉ, *Contribución al estudio de la miniatura en León y Castilla en alta edad media*, Léon 1976 ; — Kurt WEITZMANN, William LOERKE, Ernst KITZINGER, Hugo BUCHTHAL, *The Place of Book Illumination in Byzantine Art*, Princeton 1976 ; — Henri STERN, *Les mosaïques de la Grande Mosquée de Cordoue*, Berlin 1976.

1979

L'art paléochrétien et l'art byzantin [Rec. d'ét. 1967-1977], Londres 1979.

Les voies de la création en iconographie chrétienne. Antiquité et moyen âge, Paris 1979, 339 pp., 246 fig.

A. GRABAR et M. MANOUSSACAS, *L'illustration du manuscrit de Skylitzès de la Bibliothèque nationale de Madrid*, Venise 1979, 205 pp., 272 fig., XL pl.

« A propos d'un article de Mme Nicole THIERRY paru dans le fascicule juil.-sept. 1978 du *Journal des Savants* », *Journal des savants*, janv.-mars 1979.

« Les illustrations des Beatus mozarabes et les miniatures orientales chrétiennes et juives », *Cah. Arch.*, XXVIII, 1979, p. 7-16.

« Les images des poètes et des illustrations dans leurs œuvres dans la peinture byzantine tardive », *Zographe*, X, 1979 [Dédié à la mémoire du prof. Svetozar RADOJČIĆ], p. 13-16.

« Les représentations d'icônes sur les murs des églises et les miniatures byzantines », *Zbornik za Likovne umetnosti*, XV, 1979, p. 21-29, 24 fig.

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.* XXVIII, 1979, p. 175-178 ; — Hugo BUCHTHAL, *The « Musterbuch » of Wolfenbüttel and its Position in the Art of the Thirteenth Century*, Vienne 1979 ; [c.r. critique] Anthony CUTLER, « Transfigurations. Studies on the Dynamism of Byzantine Iconography », *Journal des Savants*, janv.-mars 1979 ; — Jasurki NAGATSUKA, *Descente de croix, son*

développement iconographique des origines jusqu'à la fin du XIVe s., Tokyo 1979; — M. V. ŠČEPKINA, *Miniatury Chludovskoj Psaltyri* [éd. fac-similé], Moscou 1977; — Wolfgang WOLTERS, avec des contributions d'Otto DEMUS, Giulia HEMPEL, Jürgen JULIER et Lorenzo LOZZARINI, *Die Skulpturen von San Marco in Venedig*, Berlin 1979.

1980

L'art du moyen âge en Occident. Influences byzantines et orientales, Londres 1980 (= V.R. 1980).

« Essai sur les plus anciennes représentations de la Résurrection du Christ », *Monum. et mém. Piot*, LXIII, 1980, p. 105-141.

« La représentation des peuples dans les images du Jugement Dernier en Europe Orientale », *Byzantion*, L, 1980, p. 186-197.

« La Bulgarie médiévale. Arts et Civilisations » [À l'occasion du XIIIe centenaire de l'État bulgare], *Le petit journal des Grandes Expositions*, 13 juin - 16 août 1980.

1981

« Sur plusieurs images insolites du Christ dans le Psautier Chloudov », Δελτίον τῆς χριστιανικῆς ἀρχαιολογ. ἑταιρ. Δ'-Γ', 1980/81, p. 11-16, pl. 1-2.

« Le thème du 'gisant' dans l'art byzantin », *Cah. Arch.*, XXIX, 1980/81, p. 143-156.

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.* XXIX, 1980/81, p. 183-188 : — Paolo CUNEO, *L'architettura della scuola regionale di Ani nell'Armenia medievale*, Rome 1977; — Lydie HADERMANN-MISGUICH, *Kurbinovo. Les fresques de Saint-Georges et la peinture byzantine du XIIe s.*, Bruxelles 1975; — Hans Peter L'ORANGE et Hjelmar TORP, *Il « Tempietto » di Cividale*, t. I, II et III, Rome 1977, 1978 et 1979; — Tatiania MALMQUIST, *Byzantine 12th Cent. Frescoes in Kastoria. Agioi Anargyroi and Agios Nicolaos tou Kaznitzi*, Uppsala 1979; Alno MESSINA, *Le chiese rupestri del Siracuseno*, Palerme 1979.

1982

« L'iconographie du ciel dans l'art chrétien de l'Antiquité et du haut moyen âge », *Cah. Arch.*, XXX, 1982, p. 5-24.

« Récit, Panégyrique, Acte liturgique. Les trois interprétations possibles d'un même sujet dans l'iconographie byzantine », dans *Rayonnement grec. Hommages à* Charles DELVOYE, Bruxelles 1982, p. 431-436, pl. XLVI-XLVIII.

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XXX, 1982, p. 184-186 : — *Corpus der byzantinischen Miniaturenhandschriften*, I et II, (réd. Irmgard HUTTER), Oxford/Stuttgart 1977/78.

1983

« Quelques observations sur une mosaïque de pavement perdue », dans *Mosaïque - Recueil d'hommages à* Henri STERN, Paris 1983, p. 189-194, pl. CXIV-CXVIII.

1984

L'iconoclasme byzantin. Le dossier archéologique, 2e éd. rev. et augm., Paris 1984, 398 pp.

« L'asymétrie des relations de Byzance et de l'Occident dans le domaine des arts du moyen âge », dans *Byzanz und der Westen. Studien zur Kunst des europäischen Mittelalters*, éd. Irmgard HUTTER, Vienne 1984, p. 9-24.

1985

« Les mosaïques de Saint-Marc de Venise. À propos de l'ouvrage d'Otto Demus », *Cah. Arch.*, XXXIII, 1985, p. 179-181.

Notes de lecture, dans *Cah. Arch.*, XXXIII, 1985, p. 182-183 : — A. G. KHRUŠKOVA, *Skulptura rannesredneveskovoj Abhasii*, Tbilissi 1980.

1986

« Les formes les plus originales des églises anciennes de l'Arménie et l'art de la Basse Antiquité », dans *Armenian Studies - Études arméniennes, in memoriam* Haïg BERBERIAN, Lisbonne 1986, p. 271-277.

1987

« Notes et réflexions sur l'art chrétien de la Basse Antiquité et du moyen âge », *Cah. Arch.*, XXXV, 1987, p. 5-7.

« Une réflexion d'Eschyle sur l'art de son temps, et l'évolution de l'art byzantin », *D.O.P.*, XLI, 1987, p. 239-242.

1990

« Dieu et les hommes : un thème d'iconographie chrétienne. Esquisse d'un programme d'études pour l'Antiquité et le haut moyen âge », *Cah. Arch.*, XXXVIII, 1990, p. 5-6.

« Les mosaïques de Kiev », dans *La bibliothèque imaginaire du Collège de France*, Paris 1990, p. 115-116.

Pierre LE GENTIL (1906-1989)

Pierre Le Gentil nous a quittés. En ce dimanche d'automne, le 15 octobre 1989, il s'en est allé discrètement, sans bruit, comme pour ne pas déranger. La même discrétion et la même délicate retenue ont caractérisé toute son existence. Et la gentillesse. *Nomen omen.*

Champenois d'origine (il était né à Vertus, dans la Marne, le 1er novembre 1906), Pierre Le Gentil avait suivi ses premières études au Petit Lycée de Toulouse, études quelque temps interrompues par un séjour au Portugal où son père dirigeait une mission militaire à la fin de la Première Guerre